

Journée des doctorant·es du CREHS
8 juillet 2026
Université d'Artois, salle C2.1.07
Bât C. UFR Histoire géographie patrimoine, 1^{er} étage
Programme
« Sources et bases de données »

9h00 - Accueil

9h30 – Ouverture, Florence Hachez-Leroy, directrice du CREHS

9h40 - Vadim FAVERJON, *Du stade à la base de données : écrire une histoire du patrimoine sportif*

10h10 - Louis TEYSSEDOU, *Cosserat, archives et témoignages*

10h40 - Seynabou SALL, *Le patrimoine industriel de Saint-Louis du Sénégal à travers les sources*

Pause – 11h10

11h25- Ludovic CHATELAIN, *Le Périphe de la mer Érythrée et ses lecteurs : cinq siècles de réception. Sources et méthodes*

11h55 Tristan HINSCHBERGER, *Pluralité de sources et archives protéiformes : comment étudier la production de l'industrie de la parfumerie française entre 1851 et 1937*

12h25 - Déjeuner sur place

13h30 - Julia GONNET, *Croiser - comparer - identifier : de noms dispersés aux parcours retrouvés [À distance]*

14h00 - Florine BARNET, *Du catalogue commercial au musée : la constitution d'une base de données à partir du travail de Philippe Starck [À distance]*

14h30 - Servane DUMON RODIE, *Émile Peyre, producteur d'archives : les livres d'acquisition comme sources [À distance]*

Pause

14h45 - Marie SAVOLDELLI, *Étudier le vitrail à Reims pendant l'entre-deux-guerres : méthodes d'inventaire et accessibilité des données*

15h15 - Romain LENGLET, *Établir un corpus documentaire pour traiter un sujet sur le temps long*

15h45 - Antoine LEFEBVRE, *Dépouiller, saisir, comparer : la Statistique agricole annuelle comme base de données*

16h15 - Conclusions – Christian Wenkel, directeur adjoint du CREHS

16h45 - Fin de la journée

RÉSUMÉS

Vadim FAVERJON, *Du stade à la base de données : écrire une histoire du patrimoine sportif*

Dans le cadre de ma thèse portant sur le patrimoine sportif des Hauts-de-France, cette contribution vise à présenter les différentes sources mobilisées pour identifier et étudier ce patrimoine encore relativement peu exploré par la recherche. Le travail repose sur un corpus de sources variées associant bases patrimoniales nationales (Mérimée, Gertrude), archives publiques, presse, iconographie, documents produits par les clubs et collectivités, ainsi que des observations de terrain. Face à l'hétérogénéité de ces matériaux, la constitution d'une base de données apparaît comme un outil indispensable pour recenser, classer et analyser les équipements, lieux de mémoire et objets patrimoniaux liés au sport.

Je présenterai la manière dont cette base de données, construite sous Excel puis exploitée dans QGIS, permet de croiser des informations historiques, géographiques et patrimoniales afin de produire des cartographies et de mettre en évidence les logiques territoriales de la patrimonialisation sportive. Cette réflexion sera également l'occasion d'interroger les choix méthodologiques opérés lors de la constitution de la base, ainsi que les apports et les limites de ces outils numériques dans la recherche en histoire du sport et du patrimoine.

Louis TEYSSEDOU, *Cosserat, archives et témoignages*

De 1794 à 2012, l'entreprise Cosserat fut une des principales entreprises textiles de la ville d'Amiens. Au début des années 2000, un des membres de la famille permit la sauvegarde d'une grande partie des archives de l'entreprise par les Archives Départementales de Somme. Aujourd'hui indexé et communicable, le fonds Cosserat est riche de 140 mètres linéaires et couvre l'intégralité de la période de l'activité de l'entreprise.

Ce fonds permet d'entrevoir le processus de patrimonialisation qui se débute au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Cependant, pour comprendre l'intégralité des enjeux de ce processus, il est nécessaire de recouper cette vision de l'entreprise avec d'autres fonds et avec des entretiens des acteurs de cette histoire

Seynabou SALL, *Le patrimoine industriel de Saint-Louis du Sénégal à travers les sources*

Le patrimoine industriel de Saint-Louis du Sénégal, ancienne capitale de l'AOF, constitue un terrain d'investigation historique et patrimonial encore largement sous-exploré. Pour le reconstituer et le valoriser, la question des sources s'impose comme un fondement méthodologique indispensable. Cependant, cette démarche se heurte à des défis spécifiques : dispersion des archives, silences des sources coloniales, fragilité des vestiges matériels et lacunes de la mémoire orale.

Ludovic CHATELAIN, *Le Périple de la mer Érythrée et ses lecteurs : cinq siècles de réception. Sources et méthodes*

Le Périple de la Mer Érythrée est un texte qui date du premier siècle de notre ère. Il s'agit de la description de la navigation sur l'Océan Indien par un auteur qui semble avoir été lui-même un acteur des échanges commerciaux dans cet espace maritime. Il s'agit d'un texte considéré par les spécialistes comme exceptionnel et ce caractère lui a été reconnu dès sa réapparition au XVI^e siècle. Exceptionnel par la richesse de son contenu, le Périple de la Mer Érythrée a suscité très vite de nombreuses éditions mais également des commentaires et traductions. L'objet de ce travail de thèse porte moins sur le texte lui-même que sur sa réception à partir de 1533, date de son édition par Gelen. D'autre part, l'un des objectifs de cette thèse est également d'établir la bibliographie raisonnée des études et articles portant sur ce périple. La présentation portera sur les méthodes et outils utilisés durant ces premières années afin de constituer une base bibliographique pour atteindre ces objectifs.

Tristan HINSCHBERGER, *Pluralité de sources et archives protéiformes : comment étudier la production de l'industrie de la parfumerie française entre 1851 et 1937*

Dès le milieu des années 1830, la production et la promotion du produit parfumé connaît une révolution sans précédent : désormais le parfumeur n'est plus simplement le créateur de l'odeur mais se charge d'encadrer la mise en scène du produit. Paradoxalement, le milieu se spécialise et se segmente. Divers acteurs vont alors prêter leur concours à l'industrie : illustrateurs, verriers, cartonneurs, affichistes et décorateurs vont travailler à la confection des étiquettes, flacons, boîtes et publicités. Aujourd'hui, ce fonctionnement rend complexe l'appréhension et l'étude de cette production pourtant riche : les archives, souvent parcellaires, sont dispersées entre les différents acteurs de la production du parfum et les sources écrites ne les distinguent pas toujours. Il conviendra d'étudier la façon dont ces sources peuvent être aujourd'hui interprétés et en quoi leur fonctionnement est révélateur du fonctionnement moderne de la parfumerie française entre 1851 et 1937.

Julia GONNET, *Croiser - comparer - identifier : de noms dispersés aux parcours retrouvés*

Comment faire parler les archives pour reconstituer la cohorte étudiante de l'atelier Needlework de la Glasgow School of Art (1894-1920)

Florine BARNET, *Du catalogue commercial au musée : la constitution d'une base de données à partir du travail de Philippe Starck*

De 1984 à 1998, le designer français Philippe Starck conçoit plus de 200 objets distribués par la vente par correspondance. Inscrits dans un circuit de consommation populaire, par un vecteur de diffusion de masse à l'échelle sociale et à celle du territoire français, l'image de ces objets a été propagée par les médias et les musées. Aujourd'hui, ces créations sont des objets de collection, trouvant ainsi leur place dans le cadre de grandes expositions et dans les collections des musées. À l'occasion de cette Journée du Doctorant, conçue sur le thème "Sources et Bases de données", il s'agira pour nous d'analyser la dimension patrimoniale de ces objets de consommation de masse à travers plusieurs critères, comme par exemple la date d'acquisition et la provenance de ces œuvres.

Servane DUMON RODIE, *Émile Peyre, producteur d'archives : les livres d'acquisition comme sources*

Le musée des arts décoratifs conserve huit livres d'acquisition et carnets du collectionneur et architecte-décorateur Émile Peyre (1828-1904). Dispersés entre la bibliothèque et le service de l'inventaire du musée, ces documents constituent une source d'information remarquable sur les objets assemblés par Peyre pendant plus de trente ans. Ce premier niveau de lecture, indispensable à tout travail de recherche, nous place cependant dans la perspective du chercheur et conservateur soucieux d'enrichir les connaissances relatives aux objets. Afin de répondre à la problématique de notre thèse qui est de comprendre la formation et la dispersion des collections d'Émile Peyre, il convient de se placer dans la perspective du producteur des archives.

Pourquoi et quand Peyre a-t-il créé ces livres ? À quels usages étaient-ils destinés ? Pourquoi Peyre a-t-il choisi de les conserver ? Destruction volontaire ou disparition : comment interpréter l'absence de certains livres dans les archives ? Quels enseignements pouvons-nous tirer de cette analyse d'ensemble ?

Afin de répondre à ces questions, cette présentation s'organisera en trois temps : nous présenterons d'abord ces livres et carnets, puis leurs fonctions et usages, avant d'en dégager les principaux enseignements. Ma recherche s'appuie également sur la constitution de bases de données xls qui permettent de comparer les différents livres.

Marie SAVOLDELLI, Étudier le vitrail à Reims pendant l'entre-deux-guerres : méthodes d'inventaire et accessibilité des données

L'étude de la création de vitraux à Reims pendant l'entre-deux-guerres implique de compiler des sources de natures variées. Les archives documentaires, privées ou publiques, relatives au contexte général de l'entre-deux-guerres, à la commande ou au fonctionnement des ateliers de peintres verriers, sont traitées de manière classique. Cependant, les dessins, photographies, vitraux et œuvres en rapport, à la fois considérés comme des sources, des objets artistiques et des supports de travail, nécessitent une réflexion plus poussée. Dans le contexte actuel d'harmonisation des méthodologies d'inventaire et de la diffusion des recherches en open data, notamment avec la Plateforme Ouverte du Patrimoine et HAL, il convient de s'interroger sur la destination de ces données. Dans le cadre d'une recherche intéressant plusieurs acteurs et mettant en œuvre plusieurs méthodes de travail, visions et besoins, il apparaît nécessaire de réfléchir à la forme et à l'adaptabilité de nos bases de données.

Romain LENGLET, Établir un corpus documentaire pour traiter un sujet sur le temps long

L'objectif de cette communication est de présenter un état d'avancement de mon projet de thèse à travers ses choix méthodologiques. Intitulée « De la mer Rouge au golfe d'Aden : une mise en perspective de textes descriptifs et de récits de voyage européens, de l'Antiquité au XXe siècle », cette recherche s'inscrit dans une temporalité longue, inspirée du temps braudélien. Elle vise à établir une histoire culturelle du regard européen porté sur les espaces littoraux de la mer Rouge, de la Corne de l'Afrique et de la côte yéménite.

L'objet d'étude repose sur la mise en perspective de sources textuelles, cartographiques et iconographiques. Afin de mener ce travail diachronique, une approche comparative est privilégiée. Toutefois, l'ampleur chronologique du sujet ainsi que l'hétérogénéité des sources mobilisées soulèvent plusieurs défis méthodologiques.

Cette communication se propose ainsi de présenter les types de sources mobilisés ainsi que la stratégie retenue pour constituer le corpus documentaire. Elle exposera également les pistes envisagées pour l'élaboration d'une base de données permettant d'organiser, de croiser et d'analyser des matériaux couvrant de l'Antiquité à l'époque contemporaine. Une attention particulière sera portée aux critères de sélection des documents et des extraits retenus.

Antoine LEFEBVRE, Dépouiller, saisir, comparer : la Statistique agricole annuelle comme base de données

Cette communication propose un retour réflexif sur la source centrale de ma thèse et sur son traitement. Mon travail s'appuie sur la Statistique agricole annuelle du ministère de l'Agriculture, source imprimée et sérielle dont je ressaisis les données de production dans un tableur, année après année. Plutôt que d'exploiter une base préexistante, je construis la mienne.

J'aborderai la critique de cette source. Ces données ne sont que des chiffres agrégés — des sommes et des moyennes — qui rendent parfois mal compte de la réalité du terrain : lissant les situations locales, elles tendent à masquer la diversité des exploitations, et notamment le sort des plus petites. J'évoquerai aussi le problème méthodologique posé par la dimension sérielle de la source : harmoniser des nomenclatures et des découpages territoriaux instables pour rendre les volumes comparables. J'exposerai ensuite l'architecture de la base — unité d'observation, variables, traitement des valeurs manquantes — qui autorise le suivi des productions, le calcul d'écart à la moyenne et l'analyse de la dispersion régionale. C'est enfin à partir de cette base que je soutiens une relecture de la chronologie de la révolution agricole française, dont je situe les dynamiques fondatrices dès 1945, contre une historiographie qui les place au tournant des années 1950-1960.

* * * * *